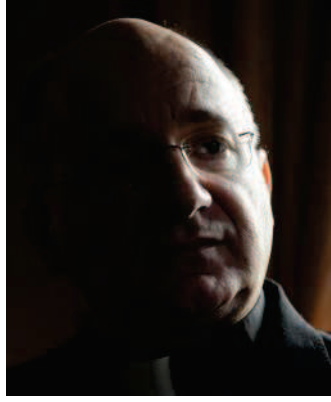


WILLGOTTHEIM Vie religieuse Destination Rome

M^{re} Jean-Marie Speich, après avoir dirigé la section francophone de la Secrétairerie d'État du Saint-Siège depuis 2008, a été nommé le 17 août nonce* apostolique au Ghana et élevé à la dignité d'archevêque, élu titulaire de Sulci. Auparavant, l'évêque, diplômé de droit canonique et formé dès 1986 à l'Académie diplomatique pontificale, avait déjà été en poste en Haïti, au Nigeria, en Bolivie, au Canada, en Allemagne, en Angleterre, en Égypte, en Espagne et à Cuba.

M^{re} Jean-Pierre Grallet, un des consécrateurs

Un ordination épiscopale lui sera conférée demain à 16 h 30 par Sa Sainteté en la basilique Saint-Pierre du Vatican et non pas en la basilique Sainte-Marie-aux-Martyrs (Panthéon) comme prévu initialement. M^{re} Speich sera sacré aux côtés de Giampiero Gloder, évêque du diocèse de Padoue (Italie), élu le 21 septembre archevêque titulaire de Telde (Îles Canaries) et nommé nonce apostolique et président du Conseil pontifical ecclésiastique. M^{re} Jean-Pierre Grallet, archevêque de Strasbourg, sera un des évêques consécrateurs. Jean-Marie Speich est originaire de Willgottheim dans le Kochersberg où vivent encore ses parents. Surnommé « l'Alsacien du pape », il a choisi comme devise épiscopale celle de ses ancêtres : « Wi i kan ! » (aussi bien que je peux) ainsi que les armoiries familiales. Pour des revues historiques locales, il a notamment rédigé différents articles sur son village natal et sa famille (dans le « Kocherschbari » de l'été 2011 se trouve un article intitulé *Pourquoi mon ancêtre paternel Hans Speich se trouve-t-il à Willgottheim en 1532 ?*). Ce matin à l'aube, une cinquantaine de paroissiens de Willgottheim et des alentours, dont le maire Marie-Madeleine Perez, s'apprêteront à parcourir plus de 1 000 km



M^{re} Jean-Marie Speich. PHOTO ARCHIVES DNA - CÉDRIC JOUBERT

en bus. Une halte est prévue ce soir à Pise avant de reprendre la route vers Rome où les fidèles comptent arriver en début d'après-midi. Il leur faudra faire preuve de patience, là-bas, entre la circulation, les contrôles de sécurité et la présence de beaucoup de monde. La messe annoncée, d'une durée d'une heure, suit un strict protocole vestimentaire (publié le 18 octobre par le maître des célébrations du Vatican). Après la messe, l'archevêque offrira une petite réception, à laquelle seront aussi invités les prêtres alsaciens présents. Vendredi, le groupe découvrira le Vatican et samedi matin, une visite de Rome en car est planifiée. Les parents de M^{re} Speich et sa sœur, religieuse à Paris, seront reçus en audience par le pape. Plusieurs participants se sont dits prêts à nous raconter leur vécu au retour. Le 3 novembre, M^{re} Speich célébrera d'ailleurs la première messe épiscopale en l'église Saint-Maurice de Willgottheim.

E.K.

► [*] Un nonce représente le Saint-Père auprès de l'Église locale mais est aussi agent diplomatique du Saint-Siège accrédité comme ambassadeur permanent du Vatican auprès d'un gouvernement étranger.

POLITIQUE Front de gauche Jean-Luc Mélenchon : « Le PS ne survivra pas à cet épisode »



Jean-Luc Mélenchon. PHOTO ARCHIVES DNA

Strasbourg aura sa liste autonome Front de gauche, a confirmé Jean-Luc Mélenchon. Ceci malgré les tiraillements avec le parti communiste à Paris.

La règle, au Front de gauche, c'est une liste autonome aux municipales dans les villes de plus de 20 000 habitants. Jean-Luc Mélenchon, député européen et président du Parti de gauche – l'une des composantes du FG – l'a répétée hier à Strasbourg, avant de présider une réunion publique dans le quartier de l'Esplanade. Il a donc confirmé que le Front de gauche partirait seul au combat dans la capitale alsacienne. Le contre-exemple parisien (le PCF a décidé de rallier la liste PS dès le 1^{er} tour) est pour lui « une tristes-

se », et, assure-t-il, « un choc » au parti communiste. « Nous sommes face à une immense difficulté, on va la surmonter », a estimé l'ancien candidat à la présidence de la République.

Le référendum alsacien

Pour lui, en effet, la situation politique est cruciale. « Il faut préparer la reconstruction politique de la gauche ». Car, dit-il, « le PS ne survivra pas à cet épisode ». Il a « échoué ». Les dernières péripéties – « Valls qui prend en otage le pays pour ses ambitions présidentielles et Hollande qui change les panneaux de stop et accepte que Léonarda revienne si elle devient orpheline... » – ont amené une telle « fragilité » de l'Élysée que la situation ne peut durer.

Le référendum alsacien, souligne Jean-Luc Mélenchon, était un « signe avant-coureur » de cette « dislocation » au PS : « Le parti n'avait pas d'avis, ses deux fédérations disaient des choses différentes et le maire de Strasbourg entourait son vote de flou ! » L'eurodéputé Front de gauche avait plaidé le « non », et s'amuse de voir maintenant, par crainte de la « jurisprudence Mélenchon », la condition du référendum disparaître pour les recompositions Régions-Départements...

JACQUES FORTIER

LE CARNET

Formation. Jean-Maternelle Staub, professeur de droit public à l'université de Strasbourg, a été élu directeur de l'institut de préparation à l'administration générale de Strasbourg (IPAG) pour un mandat de cinq ans. M. Staub, 59 ans, qui a étudié à

Strasbourg et Paris, enseigné à Mulhouse, Colmar et Strasbourg, est également membre de la commission d'harmonisation du droit local alsacien-mosellan. L'IPAG, au sein de l'université, forme aux concours de la fonction publique de catégorie A.

POLITIQUE Conseil régional

Richert veut agir sans s'endetter plus

Le conseil régional débattre ce vendredi de ses orientations budgétaires pour 2014. L'exécutif entend ne pas augmenter l'impôt ni alourdir l'emprunt.

Trente-deux millions d'euros : c'est le manque à gagner que calcule Philippe Richert sur ce qu'aurait pu être son budget 2014. Accusé : l'État. « Il va baisser notre dotation de 12 millions, nous prendre 8 millions au titre de la péréquation sur la cotisation à la valeur ajoutée des entreprises (CVAE), enfin baisser de 12 millions sa participation à l'indemnité compensatrice de formation pour les lieux d'apprentissage », énumère le président (UMP) du conseil régional d'Alsace.

« Une année difficile, donc », commente Philippe Richert. Qui, pourtant, ne veut ni augmenter l'impôt, ni alourdir l'emprunt. Sur le premier, sa marge de manœuvre est devenue très étroite (voir encadré). Heureusement, la CVAE rapporte, malgré la péréquation (135 millions).

Un budget qui frôlera les 800 millions

Sur le second, il ne veut pas compromettre l'effort de stabilisation de la dette mené depuis le budget 2011. On restera en dessous des 785 millions d'€, l'apparente hausse comptable n'étant que l'effet des remarques de la Chambre régionale des comptes : elle a demandé qu'y soient intégrés les



Les premières rames de TER Regiolis fabriquées par Alstom pourraient arriver au printemps 2014. La Région en a acquis 24, qu'elle finance déjà depuis deux ans. PHOTO ARCHIVES DNA

engagements de la Région dans les « partenariats public-privé » de ses lycées. Pour tenir un budget qui frôlera

LE CHIFFRE

10 %

C'est la proportion de ses recettes 2014 sur laquelle la Région a une vraie autonomie de choix : la taxe sur les cartes grises et celle sur la consommation de produits énergétiques. En 1998, cette proportion était de 48 %, de 25 % en 1999.

les 800 millions d'€, l'exécutif régional propose donc de poursuivre une stricte maîtrise de ses dépenses de fonctionnement (512 millions d'€). « Nous avons stabilisé les effectifs et faisons la chasse aux dépenses », assure Philippe Richert. Cela permet de conserver une épargne brute de 20 % et un volume important d'investissements (260 millions d'€) autofinancé à 60 %. En 2014, la Région pourra donc, assure Philippe Richert, poursuivre son Plan de soutien à l'activité et l'emploi, en même temps qu'assurer ses grandes dépenses classiques. La formation (lycées, apprentis-

sage et formation professionnelle) restera le premier métier de la Région. Dans les transports, l'année devrait être marquée par l'arrivée des premières rames Regiolis. Ces deux gros budgets seront en légère baisse, avec une pause sur les gros travaux. Un effort soutenu sera assuré pour l'innovation et la compétitivité, les hausses des budgets de la culture et des sports ne seront pas compromises, assure le président de la Région. Le conseil régional, vendredi, lancera aussi la démarche prospective « Alsace 2030 ». Elle doit aboutir dans un an ■

JACQUES FORTIER

HEILIGENBERG Fête du ballon

En mémoire du vol du Montgolfier

Heiligenberg s'apprête à renouveler sa fête du ballon, déjà célébrée il y a trois ans.

AUTOMNE 1870. C'est la guerre en France, les armées prussiennes font le siège de Paris. Le courrier est envoyé par ballons postaux, seul moyen de communiquer avec la province. L'un d'eux, Le Montgolfier, piloté par un aérostatier de la marine nationale, Hervé Sené, quitte Paris le mardi 27 octobre à 8h30 pour Nancy. Deux passagers de marque ont pris place à bord : le colonel de La Pierre et le commandant Le Bouedec, envoyés par l'état-major parisien pour prendre le commandement des troupes en province ; le ballon transporte également 220 kg de courrier.

Après un voyage mouvementé, Le Montgolfier atterrit à Heiligenberg. Les habitants renseignent les aérostatiers : le pays n'est pas sûr, une garnison prussienne forte de 500 hommes est cantonnée à Mutzig. Le ballon est dégonflé en hâte, l'étoffe dont il est constitué est dissimulée. Les trois hommes sont cachés par les villageois, au péril de leurs vies. Les premières perquisitions, faites par les Prussiens dès l'après-midi du 25 octobre, se révèlent infructueuses. Une amende collective est imposée et payée par la population. Déguisés en paysans, les occupants du ballon arrivent à



Les uniformes seront de la fête. DOCUMENT REMIS

traverser les lignes prussiennes et à rejoindre les troupes françaises.

Quatre jours de festivités

143 ans plus tard, Heiligenberg sera pour la deuxième fois en fête pour commémorer cet événement historique ; des animations vont s'y échelonner du jeudi 24 octobre au dimanche 27 octobre. L'association des marins de réserve de la marine nationale (ACORAM) s'est associée au village pour célébrer cet événement. David Alfort, son président explique : « Cette anecdote du ballon est intéressante et nous avons

souhaité rendre hommage aux passagers et aux habitants de la commune qui, par leur courage, ont permis la réussite de cette mission ». Les festivités débiteront jeudi soir par la conférence d'un passionné d'aérostation, Philippe Foubert, au foyer Saint-Michel. Vendredi, une exposition de reliques de l'époque (ancre du ballon, fac-similés de courriers, uniformes...) sera inaugurée (elle sera ouverte au public jusqu'à dimanche soir). À 20 h sera proposée une conférence sur l'aéronavale. Samedi à 14 h se tiendra le temps fort de la manifestation, une céré-

monie au monument aux morts, avec dévoilement d'une plaque commémorative, en présence des autorités civiles et militaires, de reconstituteurs en costumes militaires d'époque, de représentants de la Marine Nationale et des associations des marins de réserve et leurs sonneurs. À 19 h sera donnée une conférence sur Pierre André Goizet, pilote de chasse, suivie d'une soirée tartes flambees accompagnée d'un feu d'artifice. ■

J.-M. R.

► Programme complet : <http://www.heiligenberg.fr/>